Edition Spéciale - Tikkun Olam - Traduit par Gilberte Jacaret

Adresse du Directeur Général du Ministère des Affaires étrangères d’Israël à la réunion de haut niveau sur le
Développement de l’Assemblée Générale des Nations Unies - Les besoins du développement de
l’Afrique : état du matériel engagé, défis et avenir - Les défis qui se présentent aux peuples d’Afrique
font vibrer une corde très sensible dans le cœur des Israéliens. Il y a plus d’un siècle, Th. Herzl, fondateur
du mouvement sioniste vit un rapport direct entre le désir de liberté et d’indépendance des Juifs et celui des
nations africaines.

Il écrivit : « Il y a encore une autre question qui s’élève du désastre qui demeure insoluble jusqu’à ce jour
et seul un Juif peut en saisir la profonde tragédie. Je n’ai pas honte de dire qu’une fois que j’aurai
assisté à la rédemption des Juifs, mon peuple, je tiens aussi à assister à celle des peuples d’Afrique. »
Un siècle plus tard, le peuple d’Israël ressent une obligation morale à
aider l’Afrique dans ses difficultés et à atteindre les buts du
développement du millénaire. En même temps, Israël ne peut demeurer
indifférent à la souffrance de centaines de milliers d’innocents du
Darfour qui ont partagé notre expérience de siècles de persécution et
sont devenus des réfugiés dans leur propre pays. Israël envoie de
l’aide aux victimes de cette tragédie à chaque occasion.

C’est la Première Ministre d’Israël, Golda Meir qui a transformé la
vision de Herzl en une réalité. Après s’être rendue en Afrique, elle a
été frappée par les ressemblances des défis auxquels se heurtent les
peuples d’Afrique et le jeune Etat d’Israël. « Comme les peuples
d’Afrique, a-t-elle écrit plus tard, nous avons secoué la règle imposée
par des étrangers, comme eux, nous avons dû apprendre par nous-mêmes, à
réclamer de la terre, à augmenter les produits de nos récoltes, à
irriguer, à élever de la volaille, à vivre ensemble et à nous défendre
».

Et l’expérience d’Israël pourrait même être mieux appropriée pour
l’Afrique, selon elle, puisqu’Israël avait été forcé de trouver des
solutions aux genres de problèmes que des Etats grands, riches et
puissants n’avaient jamais rencontrés.
MASHAV, la branche internationale de la coopération internationale
d’Israël est née en 1958. Son programme, alors modeste, visait à
construire une société humaine populaire. Depuis, ce programme s’est
développé. Il a engendré une coopération grandissante non seulement en
Afrique mais aussi à travers le monde avec, pour but, un constant
développement et une société équitable.

L’irrigation au goutte-à-goutte est l’exemple, par excellence, où le
partage d’une expérience peut avoir des conséquences vita les. Le
projet israélien de l’innovation technologique qui doit adoucir la
pauvreté : TIPA (la goutte) étend son avantage à l’irrigation du
goutte-à-goutte des fermiers traditionnels. Il leur offre la
possibilité de se suffire à eux-mêmes. Destiné à de petites propriétés
B’nai B’rith Europe - THE ONLY OFFICIAL WEBSITE
http://www.bnaibritheurope.org/bbe
_PDF_POWERED
_PDF_GENERATED 10 September, 2010, 23:04

de 500 à 1000 m2, TIPA peut subvenir aux besoins nutritionnels d’une
famille de 6 personnes. Comme nous l’avons constaté, par exemple dans
le projet TIPA au Sénégal, ce simple système peut littéralement
révolutionner les vies de tout un village.

Le concept de MASHAV : « Fermiers de l’avenir » est une autre idée
toute simple mais très riche. Elle consiste à aménager de petites
parcelles d’horticulture près des écoles dans différentes régions
d’Afrique au sud du Sahara pour habituer les jeunes enfants à des
techniques modernes de la production agricole. Le but du programme est
de créer une nouvelle génération de fermiers capables de transformer
leur maigre système courant agricole qui les aide à survivre en une
production de marché.

Au niveau des techniques de santé préventive, Israël se concentre sur
ce qui peut aider des communautés africaines dont le taux de mortalité
infantile est très élevé.
Le « Tipat Halav » est un système qui fonctionne merveilleusement bien
depuis plus de 70 ans en Israël. Il aide et conseille les jeunes mamans
et leurs bébés. Ses bienfaits sont innombrables. Il diminue la
mortalité infantile et des jeunes mamans. Il écarte les maladies
infectieuses grâce à la vaccination, il permet de déceler les problèmes
de croissance par des contrôles de routine et il apporte des solutions
préventives aux problèmes de santé.

Ce programme est couramment exécuté à Kumasi, au Ghana. La première des
deux unités à l’hôpital de Kumasi est prête à fonctionner. L’équipe
locale a été formée en Israël. La deuxième unité est en construction.
De plus, Israël continue à former des gens sur place et en Israël dans
divers champs tels que l’égalité des sexes, la lutte contre le sida et
la malaria, les problèmes d’environnement etc…
L’expérience israélienne nous apprend que le progrès dépend étroitement
du partenariat. C’est pour cette raison que nous sommes
particulièrement fiers de lancer- dans les jours prochains- les bases
d’un nouvel accord concernant l’Afrique….
Pour nous, le partenariat signifie aussi d’unir des forces des
communautés juives du monde entier pour aider notre prochain ensemble.
Nous sommes fiers de nous associer ainsi à cette notion de
TIKKUN OLAM
qui signifie : réparer le monde.
La Bible nous enseigne que les relations avec l’Afrique ont débuté avec
B’nai B’rith Europe - THE ONLY OFFICIAL WEBSITE
http://www.bnaibritheurope.org/bbe
_PDF_POWERED
_PDF_GENERATED 10 September, 2010, 23:04

la visite que la reine de Sheba a faite au roi Salomon. Israël est fier
d’hériter de cette tradition de coopération et d’amitié qui date de
3000 ans. Il se promet de continuer à agir avec nos partenaires
africains pour construire un lumineux avenir.

QUE SE PASSE-T-IL AU DARFOUR ? QUESTIONS ET REPONSES - CRISE AU DARFOUR
Que s’est-il passé au Darfour ?
Depuis le début de l’année 2003, les forces du gouvernement soudanais
et la milice « janjawid » se sont engagées dans un conflit armé avec
deux groupes rebelles appelés l’Armée /Mouvement de Libération
Soudanaise (ALS/MLS) et le Mouvement de la Justice et de l’Egalité
(MJE).

Dans le cadre de leurs opérations lancées contre les rebelles,
les forces du gouvernement ont mené une compagne systématique de «
purification ethnique » contre la population civile appartenant aux
mêmes groupes ethniques que les rebelles. Les forces du gouvernement
soudanais et les milices janjawids ont incendié et détruit des
centaines de villages, tué des dizaines de milliers de civils, fait des
millions de déplacés et violé et agressé des milliers de femmes et
jeunes filles.

Depuis septembre 2007, quelque 2,2 millions de personnes déplacées
vivent dans des camps du Darfour et environ 200 000 autres se sont
enfuies au Tchad voisin, où elles vivent dans des camps de réfugiés.
Outre ces personnes déplacées par le conflit, au moins 2 millions
d’autres sont considérées, par les Nations Unies, comme étant «
affectées par le conflit » et la plupart d’entre elles ont besoin
d’assistance alimentaire car le conflit a détruit l’économie locale,
les marchés et le commerce du Darfour…..

Comment les gens survivent-ils au Darfour ?
Aujourd’hui, la majorité des personnes déplacées au Darfour – plus de
deux millions - vivent dans des camps et dépendent presque entièrement
de l’aide humanitaire internationale. Elles ne peuvent quitter les
camps car les milices continuent de les attaquer. Les femmes sont
fréquemment violées lorsqu’elles se hasardent à sortir des camps pour
aller ramasser du bois à brûler. Ces personnes ne peuvent rentrer chez
elles en raison de la présence continue, dans les zones rurales, des
milices soutenues par le gouvernement.

L’économie du Darfour a été profondément bouleversée par les importants
déplacements de paysans de subsistance causés par le conflit et par
l’interruption des routes empruntées pour le commerce ainsi que pour la
migration par les nomades. En outre, on estime à deux millions le
nombre de personnes supplémentaires « affectées par le conflit » et
B’nai B’rith Europe - THE ONLY OFFICIAL WEBSITE
http://www.bnaibritheurope.org/bbe
_PDF_POWERED
_PDF_GENERATED 10 September, 2010, 23:04

non-déplacées. Enfin, nombreux sont les individus à avoir besoin d’une
aide humanitaire – au total quatre millions de personnes, soit plus de
la moitié des six millions d’habitants qu’abrite le Darfour,
nécessitent une assistance.

Des centaines de milliers d’habitants se trouvant dans le besoin n’ont
pas accès à l’aide humanitaire en raison de l’insécurité et des
interventions des responsables gouvernementaux, civils et militaires,
qui cherchent à entraver le bon déroulement des opérations
humanitaires. Au début de l’année 2006, les rebelles ont multiplié
leurs attaques et les pillages des convois humanitaires. De plus, en
décembre 2006, ils ont mené des attaques contre le siège d’une
organisation humanitaire et ont parfois également volé des civils,
généralement ceux appartenant aux mêmes groupes ethniques que leurs
adversaires. Les bandits, incités par la prolifération des armes et par
le règne de l’impunité, attaquent et menacent les convois ainsi que les
travailleurs humanitaires dans tout le Darfour.

Pour quelle raison le gouvernement soudanais organise-t-il les milices janjawids ?
Plusieurs membres des forces armées soudanaises sont originaires du
Darfour, donc le gouvernement a peut-être répugné à utiliser ces
éléments pour intervenir dans un conflit se déroulant dans leur propre
région. De plus, le gouvernement soudanais a souvent utilisé la milice
comme une force de « procuration », dans le Sud Soudan et dans les
montagnes Nuba.

L’emploi des milices donne au gouvernement soudanais la
possibilité de « démentir », de prétendre qu’il ne peut « contrôler »
les milices. Cependant, rien n’indique qu’il ait tenté de maîtriser ces
milices, en revanche, de nombreuses preuves montrent que les milices
reçoivent encore de l’argent et des armes et qu’elles sont organisées
et dirigées par les services de renseignements militaires et par
d’autres responsables, avec le soutien du gouvernement et des
responsables nationaux. Les milices permettent au gouvernement
soudanais d’avoir à sa disposition une grande force armée qui sert
aussi loyalement de force d’insurrection car les milices reçoivent des
avantages financiers (butin et terre) en échange de leur participation
au conflit.

Qui aide le gouvernement soudanais ?
Le gouvernement soudanais achète et reçoit du matériel militaire de
plusieurs pays, notamment de la Chine, de la Russie, du Belarus, de
l’Ukraine, etc. Les revenus du gouvernement soudanais se sont
considérablement accrus depuis le début des exportations de pétrole en
août 1999.

On estime que les revenus générés par l’or noir ont triplé
de 1999 à 2004, rapportant au gouvernement près de trois milliards de
dollars par année. La manne pétrolière a permis au Soudan d’acheter des
B’nai B’rith Europe - THE ONLY OFFICIAL WEBSITE
http://www.bnaibritheurope.org/bbe
_PDF_POWERED
_PDF_GENERATED 10 September, 2010, 23:04

hélicoptères militaires, des avions Mig, de l’artillerie et d’autre
matériel de guerre. A la fin des 21 années de guerre civile, dans le
Sud Soudan, après la signature du cessez-le-feu en octobre 2002, le
gouvernement soudanais est parvenu à transférer une grande partie des
armes dernièrement acquises vers le Darfour, et les a utilisées lors
des opérations anti-insurrectionnelles.

Le gouvernement soudanais a reçu, pendant la guerre au Soudan et
maintenant au Darfour, une importante aide humanitaire. Par exemple, le
Programme alimentaire porte assistance à six millions de personnes au
Soudan, notamment au Darfour et dans le Sud.
B’nai B’rith Europe - THE ONLY OFFICIAL WEBSITE
http://www.bnaibritheurope.org/bbe
_PDF_POWERED
_PDF_GENERATED 10 September, 2010, 23:04